



Investir dans notre futur commun

Cofinancé avec l'appui de l'Union Européenne FEDER-
Programme Espace Atlantique



Union Européenne

Fonds Européen de
Développement Régional



PROJET ATLANTERRA

Dossier n°2 :

Le Territoire

Parcours d'art contemporain
sur la commune de Noyant la Gravoyère

Sculpture/Installation

→ Résidence d'un mois entre mars et avril 2012

→ Bourse de 5000€ par artiste

Date limite de candidature : 25 janvier 2012



CENTRALE 7

Ateliers d'Artistes

<http://www.centrale7.net>

1/ LE PROJET ATLANTERRA :

La création d'un parcours d'art contemporain sur la commune de Noyant la Gravoyère fait partie intégrante du projet ATLANTERRA

Résumé du projet Atlanterra :

GreenMines est un projet européen qui s'est réalisé une première fois en 2007/2008.

Trois pays : l'Irlande, le Portugal et le Royaume-Uni, étaient rassemblés autour d'un objectif : *« favoriser la réhabilitation environnementale et la gestion durable des ressources naturelles et activités socioéconomiques dans les zones dégradées par les activités minières dans l'Espace Atlantique européen. »*

Riche de cette expérience, le projet **GreenMines 2** se profile, cofinancé avec l'appui de l'Union Européenne FEDER. Il regroupe aujourd'hui 10 partenaires de 5 pays transatlantiques : l'Irlande, le Royaume Uni, la France, l'Espagne et le Portugal.

La France compte deux partenaires :

- L'association Les Mines de la Brutz, installée sur le site des anciennes mines de fer de Teillay
- La commune de Noyant la Gravoyère (49), disposant d'un riche patrimoine minier

GreenMines 2, s'écoulant **de 2010 à décembre 2012**, se nomme **Atlanterra**. Ce projet a pour objectif : *« la mise en valeur de l'exploitation minière dans l'espace atlantique Européen sous ses aspects industriels, techniques, culturels, sociaux et humains. »*

Au sein de ce projet, la commune de **Noyant la Gravoyère** a été élue comme **chef de file**.

Des actions multiples sont programmées sur la commune de Noyant la Gravoyère :

- création d'un parcours d'interprétation sur le patrimoine ardoisier,
- mise en place de cercles de mémoire, comprenant entre autres la réalisation d'entretiens avec les anciens mineurs de la commune
- échanges et développement d'outils avec les partenaires Européens sur le patrimoine minier
- ...

Dans le programme d'activités établi pour **le projet Atlanterra**, l'activité n°4 intitulée

« valorisation du patrimoine culturel », prévoit l'organisation :

- de festivals de culture minière,
- de création d'oeuvres d'art,
- d'échanges et résidences d'artistes de l'espace atlantique minier

La création d'un **parcours d'art contemporain sur le thème du bleu et de l'ardoise**, au coeur de la commune de Noyant la Gravoyère, s'inscrit sur cette composante.

2/ LE TERRITOIRE :

Voici une présentation du contexte géographique, historique et culturel du territoire.

Le Pays Segréen

La commune de Noyant la Gravoyère fait partie des 67 communes du Pays Segréen.

Le Pays Segréen est situé au nord-ouest d'Angers, dans le **département du Maine et Loire** (49), en **Région Pays de la Loire**. Le Pays Segréen regroupe 6 communautés de communes.



Département du Maine et Loire

Depuis 2008, le Pays Haut Anjou Segréen se nomme **l'Anjou Bleu, Pays Segréen**.

Cette nouvelle marque touristique choisie par les élus du territoire a notamment pour objectif de structurer l'offre autour d'une nouvelle destination : L'Anjou Bleu. Ceci par le biais de trois filières identitaires : le cheval, le fluvial et le patrimoine. Le Pays segréen possède notamment un riche patrimoine rural, industriel, naturel et religieux.

Au travers du projet Atlanterra et des différentes actions menées, la commune de Noyant la Gravoyère s'inscrit pleinement dans la dynamique de développement du territoire.

Pour plus d'informations sur le Pays Segréen, il est possible de consulter le livre « Le Pays Segréen Patrimoine d'un territoire », Collection : Images du patrimoine, édition : 303

La commune de Noyant la Gravoyère

Situation géographique :

Noyant la Gravoyère est une commune située près de l'axe «Angers- Rennes » dans le département du Maine et Loire. Elle compte 1848 habitants. La commune se situe à 40 kilomètres de l'agglomération d'Angers, à 80km des villes de Nantes et de Rennes.

Un peu d'histoire :

Noyant la Gravoyère est **une ancienne commune minière l'extraction du schiste ardoisier** a façonné la commune et ses habitants. « La Mine bleue», ancienne mine d'ardoise fermée en 1936, est aujourd'hui un lieu touristique.

La commune se divise en plusieurs quartiers : Le bourg, La Gatelière, La Crête des Landes, La Cité du Bois I, Les cités ardoisières de Misengrain, La cité « jardin ». Ces quartiers possèdent chacun leurs particularités et leurs histoires.

Les textes ci-dessous décrivent l'histoire des Ardoisières de Saint Blaise, de Misengrain ainsi que celle des Mines de Fer situées sur la commune voisine de Nyoiseau.

Histoire de la société des Ardoisières Angevines de St-Blaise, aujourd'hui rebaptisée "Mine bleue"

Plus récente que les ardoisières voisines de Misengrain et de Bel Air, toutes antérieures au XX^{ème} siècle, la société naît en plein milieu de la première guerre mondiale, le 30 Mai 1916.

Cinq ans ont été nécessaires à la préparation de l'exploitation qui débute vraiment en 1921.

170 personnes y travaillent dont une centaine au fond et les autres sur la butte.

Le travail au fond

Au fond il existait deux postes, de 6 heures à 14 heures et de 18 heures à 2 heures du matin.

L'exploitation à la poudre explique ces horaires décalés.

Il fallait bien que les fumées s'évacuent par la cheminée "Venturi" que l'on peut encore voir sur le site.

C'est une des dernières existant en France.

A la Gatelière, le premier niveau d'exploitation se situait à moins 126 mètres et comportait une vingtaine de chambres. Les ouvriers du fond descendaient dans la mine grâce à un plan incliné à 37° de pente sur lequel roulait un chariot. Il servait à descendre le personnel, les ânes qui tiraient les chariots au fond et à remonter les pièces. La machinerie était actionnée à la vapeur.



Les fendeurs, "ceux d'a haut"

A la Gatelière, si les ouvriers « d'à bas » avait des horaires précis, en surface, les « seigneurs de la butte » comme on les appelait, étaient leurs maîtres. Ils travaillaient le temps qu'ils voulaient en fonction de la qualité de la pierre qu'on leur distribuait. Ils « achetaient » leurs blocs et « revendaient » les ardoises qu'ils en tiraient. Ils pouvaient passer douze à quatorze heures par jour sur le chantier, comme partir en « devarine » quand bon leur semblait. Certains avaient même aménagé leurs cabanes pour y dormir pendant la belle saison. C'était avant les années cinquante car, après, les ateliers modernes sont venus remplacer les cabanes de la butte.

Les dimanches se passaient sur le chantier. Les enfants venaient aider leur père à nettoyer la cabane, à apprendre le travail. Systématiquement, un fils de fendeur devenait fendeur après avoir fait un apprentissage et passé son CAP. Il devenait alors patron à son tour et formait un ouvrier après avoir subis la cérémonie de « guétrage » et payé sa « hanne ». Une grande fête était organisée sur le chantier. C'était l'occasion de boire la « postillone », ce mélange de café et d'eau de vie (A l'époque, un verre de café dans un litre d'eau de vie). On en profitait aussi pour jouer au lancer de maillet, au « fertio » ou à faire la course avec les sabots à querner.

"Debout les femmes ! Nous combattons pour la sociale !"

Pendant toute la durée de l'exploitation on a dénombré un seul accident mortel. Celui du sieur Jean DUMAS le 29 juin 1935. Il avait alors 54 ans et habitait Noyant la Gravoyère.

Les femmes sont venues travailler aux ardoisières dès 1914 pour remplacer les hommes qui étaient partis à la guerre. Elles exerçaient le métier de fendeuses et vauquaient aussi aux différents postes d'entretien. Quelques hommes étaient restés pour faire l'extraction et le débitage de la pierre.

Le crack boursier de 1930 et la faillite de la banque.

En 1929 la banque Bougères subit le contre-coup du crash boursier de Wall Street mais tient le coup jusqu'en 1931. On dénombre encore 250 personnes travaillant aux « Ardoisières Angevines de Saint-Blaise » dont une vingtaine de femmes et d'enfants. Rachetée par les Ardoisières d'Angers, elle fermera ses portes pendant les premiers congés payés en 1936.

Les ardoisières de Misengrain

L'exploitation se faisait alors à fleur de terre par des ouvriers isolés qui « bêchaient » l'ardoise.

En 1833 seulement, une société se forma qui occupa bientôt cent perrayeux. Mais, à bout de ressources, elle dut se dissoudre en 1860. Une compagnie anglaise la reprit en 1865. Séparée par un aqueduc, une partie était réservée aux constructions et ateliers divers. Sur la colline voisine, travaillaient les fendeurs au nombre de 150 en 1870.

L'exploitation a été mise en vente en 1871 et reprise en 1875. 180 ouvriers y travaillaient.

Mais, dans l'ouragan des 10 et 11 novembre, les deux ruisseaux riverains envahirent l'ardoisière à travers les crevasses du rocher et confondirent les blocs de pierre, de terre et les machines écroulées.



Il fut alors question de rouvrir un nouveau fond mais en creusant des puits. La société "Ardoisières de l'Anjou" fut alors chargée des travaux. Elle continua l'exploitation grâce à de longues galeries jusqu'au 30 juin 1986, date du dépôt de bilan de la société.

La société "Ardoisières de l'Anjou", grâce au travail de 400, 600 et, même certaines années, 800 ouvriers, habitant la commune ou les environs, représentait l'activité économique la plus importante de Noyant-La-Gravoyère.

Les mines de fer



Carreau des mines de fer, "Bois III" et "Bois II"

La mine de fer a ouvert en 1912 et fermé en 1985. En 1928, on dénombrait 900 mineurs. En 1945, il n'y en avait plus que 300, deux tiers au fond, un tiers au jour. Ils exploitaient et entretenaient deux cent kilomètres de galeries.

En 77 ans, on aura extrait plus de 18 millions de tonnes de minerai de fer. Le puits du Bois I, sur Noyant-La-Gravoyère, à l'origine prévu pour descendre à deux cent mètres, fut creusé à quatre vingt mètres de profondeur en 1911.

Le Bois III, à Nyoiseau, (chevalement métallique) sera érigé en 1932. Il fait quarante deux mètres de hauteur. Le puits sera foncé, en 1935, à 400 m de profondeur.

Le Bois II, non loin du bois III, (en béton) sera érigé en 1956 et culminera à cinquante sept mètres. Il sera Chevalement métallique du Bois III modernisé en 1957 pour assurer l'extraction à "l'étage", "moins 200 mètres" puis ensuite jusqu'à moins 600 mètres.



3/ Noyant la Bleue :

Noyant la Gravoyère est une commune dynamique. De nombreux projets s'inscrivent au sein de celle-ci, touchant autant des dimensions sociales, sportives, culturelles ou touristiques.

La commune Noyant la Gravoyère entend favoriser la promotion des activités culturelles et touristiques sur son territoire ainsi que sur le territoire du Pays Segréen. Elle souhaite le faire au travers de sa nouvelle appellation « Noyant la Bleue ».

Ses attraits touristiques

La commune a su développer de nombreux attraits touristiques tel que la Mine Bleue, le Parc Saint Blaise, ou encore le Château des Forges et le Vélodrome...

Le parc touristique de la Mine Bleue permet aux visiteurs de descendre à 130 mètres sous terre et de découvrir le travail d'extraction de la pierre de schiste. Le site est situé sur les ardoisières de la Gatelière.

Proche de la Mine bleue, le Parc Saint Blaise accueille chaque été des vacanciers dans une ambiance familiale. De nombreuses activités sont proposées notamment autour de l'étang et de sa plage. De très belles ballades sont proposées autour du Parc Saint Blaise et des différents étangs de la commune.

La commune possède également un riche patrimoine bâti. Comme par exemple son vélodrome. Celui-ci construit par les anciens mineurs est situé au coeur de l'agglomération de la commune. Il a connu ses heures de gloire ! D'autres lieux comme le Prieuré, la Corbinière, le château des Forges ou l'église Saint Georges méritent le détour.

La dynamique associative

Noyant la Gravoyère est une commune vivante et ceci grâce à un tissu associatif dynamique. La commune possède une salle de concert aménagée : la salle des Parageots. L'association Chaou Baou y programme des concerts toute l'année. D'autres associations comme Les Amis du Château de la Gravoyère, participant aux fouilles sur le Château des Forges, le Club Sportif de Handball, ou encore l'association des parents d'élèves font vivre la commune.

Les jumelages

La commune se veut ouverte sur le monde. Elle est aujourd'hui jumelée avec trois autres communes européennes :

- Süpplingen, commune allemande de basse Saxe, depuis bientôt 30 ans
- Shipdham, commune anglaise du Norfolk, depuis plus de 25 ans
- Dudar, commune hongroise de la région du Lac Balaton. Dudar est une ancienne commune minière

En s'inscrivant dans un projet à dimension européenne comme le projet Atlanterra, la commune a pour ambition de participer une nouvelle fois à la valorisation de son territoire et de son patrimoine, ceci tout en s'inscrivant dans un réseau européen permettant de s'ouvrir à de nouveaux échanges et à de nouvelles perspectives de développement.

Pour plus d'information sur la commune : www.noyantlagravoyere.fr